

Zeitschrift:	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber:	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band:	- (1927)
Heft:	315
Rubrik:	Extracts from Swiss papers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 7—No. 315

LONDON, OCTOBER 8, 1927.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM	{	3 Months (13 issues, post free)	36
AND COLONIES	{	6 " (26 ")	66
SWITZERLAND	{	6 Months (26 issues, post free)	750
	{	12 " (52 ")	12
	{	12 " (52 ")	14

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Kontos
Basle V 5718.)

HOME NEWS

Some interesting interpellations were dealt with in the National Council by Federal Councillor Haab. The Genevese Socialist Nicole in a question severely criticised the postal administration for disclosing to the local police authorities the list of postal subscribers of the "Drapeau Rouge." In his reply Federal Councillor Haab stated that this discovery was within constitutional prerogatives and in this particular case was justified and necessary in order to secure full protection to League of Nations delegates.—Another Socialist interpellation suggested that the new policy of the Federal Railway administration in encouraging and admitting candidates with University degrees to higher posts in the railway service constituted an injury to the existing staff, whose prospects of advancement were thereby placed at a great disadvantage. Federal Councillor Haab replied that as the State was subsidising universities and technical colleges it was but natural that the theoretical knowledge gained at these institutions should revert to State services, which by their practical application should derive considerable benefits.

The Zurich Grosser Rat, which is controlled by a Socialist majority, negatived a proposal to make a donation to the Winter Olympic Games at St. Moritz in 1928.

It is officially announced that the Communist Party has not been successful in collecting sufficient signatures with a view to bringing about a referendum against the new Bill regulating civil employment (Besoldungsgesetz) which will therefore become law as from the 1st of January next year.

The damage caused by the recent inundations in the canton Ticino has been officially estimated at 2,2 million francs; the Blenio valley is the district which has suffered most severely.

In a collision between his motor-cycle and a cyclist Mr. Benjamin Sicher, the local street inspector of Gurtmellen (Unterwalden) suffered serious injuries to which he succumbed the following day in the cantonal hospital.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Les Suisses à l'étranger.—En se basant sur les renseignements qui lui sont fournis par nos représentants à l'étranger, le département politique cherche à établir, chaque année, aussi exactement que possible, le nombre de nos compatriotes établis hors de nos frontières. Dans la mesure du possible, on fait entrer aussi dans ces totaux les Suisses qui ne sont pas inscrits dans les registres consulaires, par contre ceux de nos compatriotes qui ont acquis une nationalité étrangère n'y figurent naturellement pas.

A fin décembre 1926, on comptait 322,620 Suisses établis à l'étranger contre 310,460 en 1925. De ce nombre, 232,740 sont en Europe et parmi eux pas moins de 131,330 en France; 46,550 Suisses sont en Allemagne, 19,325 en Italie et 12,180 en Grande-Bretagne. On estime en outre que 1,100 de nos compatriotes sont encore dans le paradis soviétique.

La statistique établit que 80,000 Suisses environ vivent en Amérique, dont 44,580 dans les Etats-Unis, 19,470 en Argentine, 6,860 au Canada et 4,100 au Brésil. Sur les 6,290 Suisses habitant le continent africain, la moitié sont en Algérie et au Maroc. En Asie on en compte environ 2,220 et 1,260 en Australie.

La Tribune, Lausanne.

Une statistique sur la production des fruits en 1927.—Il appert des enquêtes faites sur l'état des récoltes de fruits, en perspective pour cette année que cette production est sensiblement supérieure en quantité à celles des deux années précédentes.

Les quantités disponibles pour la vente se présentent comme suit, les chiffres représentant des wagons complets de 10,000 kilos.

Poires à cidre hâtives et tardives, 8,078 wagons pour 1927 (5,600 wagons en 1926).

Pommes à cidre, 4,031 wagons en 1927 contre 3,310 en 1926.

Les cantons les plus forts producteurs sont Thurgovie avec 4,320 wagons de pommes et de poire à cidre et 816 wagons de pommes de table. Vient ensuite le canton de Zurich avec 1,285 wagons

de poires et de pommes à cidre et 645 wagons de pommes de table. Le troisième canton est Berne avec 805 wagons de pommes et poires à cidre et 785 wagons de pommes de table. Le canton de St-Gall accuse 2,120 wagons de poires et pommes à cidre et 312 wagons de pommes de table. Il se classe donc au second rang.

L'Office des prix de l'Union suisse des paysans qui établit ces statistiques, déclare qu'il y a ainsi pour cette année à disposition pour le commerce en chiffres ronds 8,100 wagons de poires à cidre, 400 wagons de pommes de cidre et 4,800 wagons de pommes de table. La production sera sensiblement supérieure à celle de l'année dernière dans les cantons de Zurich, de Berne, Fribourg, Soleure, Bâle, Schaffhouse, Thurgovie, Angovie, Vaud et Valais.

La récolte des prunes sera à peine supérieure à celle de l'an passé. Par contre la récolte des noix sera abondante.

La production totale disponible pour la vente des années 1923 à 1927 est exprimée comme suit:

Poires à cidre : 1923, 2,436 wagons; 1924, 609; 1925, 333; 1926, 5,600; 1927, 8,078.

Pommes à cidre : 1923, 745 wagons; 1924, 6,462; 1925, 804; 1926, 3,310; 1927, 4,031.

Pommes de table : 1923, 1,852 wagons; 1924, 4,579; 1925, 1,342; 1926, 3,549; 1927, 4,804.

On voit par ces chiffres quelle est en Suisse l'abondance de la récolte des fruits.

Il ne sera pas facile d'en trouver l'emploi pour l'exportation, car la production est également abondante dans les pays voisins. D'autre part, la fabrication du cidre ne pourra prendre une ampleur considérable cette année parce qu'il y a encore de fortes réserves. On prévoit qu'il sera surtout difficile d'écouler la grande récolte des poires à cidre.

D'après une autre statistique établie sur des données puisées dans 1,300 communes, le commerce disposerait de 3,555 wagons de poires à cidre hâtives (en 1926, 2,700), 4,523 wagons de poires à cidre tardives (2,904 en 1926) et 4,031 wagons de pommes à cidre, dont 545 dans le canton de Berne.

Il y a 4,804 wagons de pommes de table disponibles (3,549 en 1926). Sur cette quantité, 1,177 wagons sont des fruits hâtifs et 3,627 des fruits tardifs.

On peut constater par ces chiffres que cette année-ci la production des fruits en Suisse est très abondante, malgré que en maints endroits la grêle et les orages ont détruit ou déclimé les cultures.

Dans une assemblée des producteurs, il a été arrêté les prix de 3 à 6 fr. les 100 kilos pour les fruits à cidre. Dans le canton de Berne ces prix sont de 4 fr. 50 à 6 fr. pour les fruits à cidre, pour les fruits de consommation de 15 à 20 fr. pour les fruits d'automne de première qualité et de 10 à 15 fr. pour la seconde qualité. Les prix pour les fruits de garde de qualité spéciale ne seront fixés que plus tard, suivant la qualité.

Vu cette grande abondance de la récolte on cherchera à en faire l'exportation et on parle aussi d'une utilisation pour la distillation. Des démarches seraient faites déjà à cette fin auprès de l'administration fédérale des alcools.

Jura, Porrentruy.

Don national pour les soldats et leurs familles.—Le *Don national* a tenu son assemblée générale annuelle dimanche 25 septembre à Lucerne.

Le rapport de gestion pour 1926 démontre que l'aide aux soldats et aux familles de soldats dont la situation s'est trouvée menacée par suite du service militaire, de même que les institutions de bienfaisance sociale créées pour nos soldats dans les écoles de recrues et dans les cours de répétition continuent d'offrir un vaste champ à une activité qui n'aurait pu se déployer avec autant de fruit sans l'appui financier du "Don." L'assemblée a constaté que la diminution des fonds rendait plus pressante la nécessité de trouver de nouvelles recettes.

En 1926, le total des recettes se monte à fr. 187,650,24, et celui des dépenses à Fr. 293,751,10. La fortune du "Don" au 31 décembre 1926 atteignait Fr. 2 millions 455,711,35, dont 1 million de francs en fortune réservée. Pour l'exercice, la diminution de fortune est de Fr. 106,100,86. Subventions accordées jusqu'à fin 1925 : Fr. 9,738, 495,81. Subventions allouées en 1926 : Fr. 284,280. Total 1918-1926 : 10 millions 022,775 fr. 81 ct.

Après avoir approuvé le rapport et les comptes annuels, l'assemblée entendit un excellent exposé du capitaine E. Steiner, sur l'officier de troupe et les œuvres en faveur du soldat.

Gazette de Lausanne.

A propos du Jeûne.—Il y aurait une curieuse étude à écrire sur l'histoire de la célébration d'un jour de jeûne annuel dans le Pays de Vaud. On

ANNIVERSARIES OF SWISS EVENTS.

October 11th, 1531.—Battle near Kappel. Zurich fights under the leadership of Gôldli and Lavater. Ulrich Zwingli, the Reformer, is mortally wounded.

October 11th, 1825.—Konrad Ferdinand Meyer born at Zurich.

October 13th, 1833.—New Constitution in Schwyz.

October 15th, 1855.—Opening of the Federal Polytechnic in Zurich.

October 16th, 1827.—Arnold Böcklin, the painter, born at Basel.

October 16th, 1708.—Albrecht von Haller, celebrated savant, born at Berne.

verrait cette institution plonger de profondes racines dans le passé et l'on comprendrait ainsi que, malgré des préoccupations profondément modifiées, et les coutumes transformées par les nombreux moyens de transports, elle continue à être populaire. Au milieu des réjouissances variées, des innombrables excursions, des spectacles de tout genre et de l'activité fiévreuse du personnel des restaurants et de tout ordre, le jour du jeûne, tout en perdant de plus en plus le caractère qu'il avait autrefois, est une "solenité" d'une nature très spéciale attendue avec faveur dans beaucoup de milieux. Les temples ne se remplissent plus de fidèles deux ou trois fois dans le cours de la journée; le flot populaire prend d'autres directions, mais, selon une formule consacrée, c'est une institution de "l'Eglise de nos pères"; cela suffit, elle est solidement ancrée dans les traditions.

On sait que le Jeûne fédéral actuel, célébré dans tous les cantons le troisième dimanche de septembre, date de 1832, où la décision fut prise par la Diète suisse, sur la proposition du député vaudois Charles Morgard. Un jour de jeûne était sans doute célébré déjà auparavant depuis l'époque de la guerre de Trente ans, mais la date était irrégulière, dépendait parfois de circonstances spéciales, et les cantons des deux confessions n'avaient jamais pu se mettre d'accord pour en fixer définitivement le jour.

Plus anciennement déjà, des jours de jeûne avaient existé chez nous, car de tout temps on eut l'idée, à la suite d'une catastrophe ou après avoir échappé à un grand malheur, de consacrer une journée à s'humilier, à flétrir par la prière la volonté de Dieu, ou à le remercier de sa bonté.

J'ai parlé l'année dernière du Jeûne spécial de Chavannes-le-Veyron qui rappelle probablement une manifestation de la bonté divine. C'est pour une raison semblable que, pendant un nombre inconnu de siècles, on célébra aussi à Epesses un jour de jeûne et d'actions de grâces. Je reviendrai peut-être une fois sur cette fête religieuse qui disparut au cours du XVIIe siècle dans qu'il y eut là, semble-t-il, un effet de la volonté des habitants du village.

C'est dans les temps modernes et après la Révolution que l'Eglise songea, chez nous, à instituer des jours de jeûne à la suite d'événements de diverse nature.

En 1610 par exemple, à la suite de l'assassinat du roi de France Henry IV, par Ravaillac, on craignit fortement qu'un changement de règne eût des conséquences désastreuses pour les protestants. La Classe de Lausanne décida d'intervenir auprès du gouvernement afin d'obtenir qu'un jour de jeûne fût décreté. Berne laissa toute liberté au clergé à cet égard, et le 26 octobre 1610 fut ainsi un jour de prières et d'actions de grâces.

Deux ans plus tard, ce fut à la suite d'une épidémie de peste qui enleva 12 pasteurs sur 48 dans le seul Classe de Lausanne, qu'un jour de jeûne fut décreté.

Un tremblement de terre eut lieu le jour de la Pentecôte en 1621 et frappa assez vivement les esprits. Un jour de jeûne fut donc célébré le 19 août de la même année. Le premier centenaire de la Réformation, en 1636, fut commémoré de la même manière.

La célèbre Guerre de Trente ans était arrivée aux deux tiers de sa durée lorsque les cantons protestants décrétèrent, en 1639 un jour de jeûne qui fut dès lors renouvelé presque chaque année et annoncé du haut de la chaire des Eglises par un mandement ou exhortation. Le premier de ces documents dont nous ayons connaissance, celui de 1640, veut que le 19 août "l'on ait unanimement fêtes, jeûnes et prières en toute humilité, honneur et révérence, avec louanges, actions de grâces à l'Eternel notre bon Dieu—selon notre devoir—dès la singulière grande grâce à nous faite au passé,

d'avoir si bénignement et fraternellement retiré sa verge de dessus nous."

C'est à cette époque-là que l'on peut faire remonter la première origine d'un jeûne fédéral, c'est-à-dire commun à un certain nombre de cantons et décreté par l'autorité civile et politique.

Ce jour de prières fut animé d'un nouveau zèle religieux après que les Etats protestants eurent subi la défaite humiliante de Villmergen en 1656. Ils choisirent alors, en 1660, la date du 24 mai "pour célébrer un jour de louanges, d'action de grâces, de jeûne, de prières et de pénitence."

Une comète apparue en 1664 causa une énorme émotion. La Diète des cantons protestants, réunie au mois de janvier de l'année suivante, "décida que cet astre était le précurseur funeste de toute espèce de châtiments et qu'il y avait lieu de s'humilier dans un jour de pénitence extra-ordinaire. Au jour fixé, les ministres devaient, dans tous les cantons, tonner sur les vices et en particulier les serments, les jurements, le jeu, la danse, les excès dans le manger et dans le boire, le luxe, la profanation du dimanche, le parjure, la magie, l'ingérence illicite dans les affaires de l'Etat, l'envie, la haine, l'esprit de vengeance, et inspirer l'esprit de piété."

Les événements extérieurs donnent encore parfois un caractère particulier au jour du jeûne. C'est ainsi qu'en 1666, on remercia Dieu d'avoir rétabli la paix entre l'Angleterre et la Hollande et que, vingt ans plus tard, on lui demanda de mettre fin aux persécutions dont sont victimes les Vaudois du Piémont. En 1756, enfin, il y a un jour extraordinaire de jeûne à la suite du grand tremblement de terre de Lisbonne.

Depuis 1832, le jeûne fédéral a été célébré régulièrement sans incidents graves. Je citerai cependant, et pour terminer, un petit fait significatif, à une époque où le "progrès" semble être synonyme d'unification dans un certain nombre de cerveaux. En 1871, le Conseil fédéral consulta les cantons sur l'opportunité qu'il y aurait "à centraliser cette fête et à l'annoncer comme fête religieuse et patriotique au moyen d'une publication adressée au peuple suisse par l'autorité fédérale en remplacement des mandements cantonaux. Le gouvernement vaudois, après avoir pris l'avavis des autorités ecclésiastiques répondit négativement." D'autres cantons eurent une attitude semblable et il ne fut plus question d'un mandement fédéral pour le jour du Jeûne. Il est vrai que nous ne perdons peut-être rien pour attendre.

Gazette de Lausanne.

Tel père, tel fils.—Hier, Sept. 27, a eu lieu à Zurich un match entre des tireurs militaires suisses et américains. Le programme comprenait pour chaque tireur 50 coups à 300 mètres dans différentes positions. Les Américains utilisaient le fusil militaire américain, les Suisses le fusil d'ordonnance suisse.

Le groupe américain était composé de M. Frank Schneller et de son fils, âgés respectivement de 45 et 19 ans. Le groupe suisse comprenait M. Hasler et son fils, âgés respectivement de 48 et 23 ans. M. Frank Schneller est un Suisse-Américain, domicilié à Nemah, dans l'Etat du Wisconsin; il fit la guerre dans les rangs des Yankees et se trouve actuellement en Europe avec l'Américan Legion.

Les deux Suisses ont totalisé 638 points, les deux Américains 631.

Un vrai renard.—Aimez-vous les histoires de chasse? Il y des gens malintentionnés qui prétendent que ces histoires-là ne sont qu'un tissu de mensonges; à entendre ces mauvaises langues, on dirait, malheureusement, qu'un chasseur est absolument incapable de dire la vérité. Ce n'est pourtant pas le cas; du reste, on dit communément: "menteur comme un arracheur de dents," mais on ne dit pas "blagueur comme un chasseur!"

Ce petit préambule pour vous faire comprendre que l'histoires ci-dessous n'est pas une blague, quand même que c'est un renard qui en est le héros, et qu'un garde-chasse et un gendarme y sont mêlés en compagnie d'un automobiliste.

L'autre soir, donc, dans ce pittoresque canton du Valais, un citoyen, passant en auto sur le pont du Rhône, entre Riddes et Saint-Pierre-de-Clages, écrasa une bête. (Vous savez qu'en auto, mon Dieu, ça peut arriver!) L'automobiliste s'arrêta et descendit de sa machine pour se rendre compte à quelle espèce appartenait sa victime. C'était un renard qui, malgré de multiples contusions, était encore bel et bien vivant.

Celui qui se trouva le plus embêté, ce ne fut pas le renard—qui n'en menait pourtant pas large—mais l'automobiliste qui s'en alla tout droit chez Pandore, son voisin, pour savoir ce qu'il fallait faire de l'animal. Car, outre que la chasse n'était pas encore ouverte, l'écraseur n'avait pas de permis de chasse!

Ne sachant que faire, et à force de réflexion, le gendarme déclara que, subéquemment, il devait en référer à ses supérieurs.

—Je téléphonerai au Département! dit-il de façon préemptoire.

Mais pour téléphoner, il fallait attendre le matin. On attendit donc que le jour pointa. Entre temps, on dû s'occuper du joli petit quadrupède prisonnier, car il y a la loi sur la protection des animaux. On lava ses blessures, on lui lissa le

poil et, pour qu'il n'ait pas trop l'ennui, on lui donna à boulotter. Malin, le renard relâchait tout ça du coin de l'œil et se cailait bien, pensant que ça pourrait lui rendre service plus tard.

Au matin, c'est-à-dire à une heure raisonnable, un peu après 10 heures, on téléphona au Département de Justice et Police. Le chef étant absent, on ne put avoir de réponse.

Celle-ci arriva dans l'après-midi. Elle disait laconiquement qu'il fallait abattre le goupil.

Le gendarme, escorté du garde-chasse, de l'automobiliste et de nombreux badauds, s'en alla donc chercher le prisonnier pour le conduire au lieu du supplice. Le garde-chasse lâcha son chien sur le malheureux renard. Mais, maître Renard, qui s'était parfaitement réconforté aux frais de la Princesse et avait retrouvé toute son énergie, ne l'entendit pas de cette oreille. Il mordit son quadrupède d'adversaire. Qui détaillait d'un côté, tandis que lui-même se sauvait à toutes jambes d'un autre côté, à la barbe des assistants, qui ne l'ont jamais revu.

En voilà encore un qui, à l'avenir, se méfiera des autos!

Courrier du Val de Travers.

ALLUVIONE.

Non ho mai visto il Brenno così gonfio!

Quant'acqua! che schianto!

Sono enormi flutti neri che si rincorrono, si accavallano rabbiosamente, si travolgono con insaziabile brama di strage e si sfasciano spumeggiando contro i pilastri angolosi e tenaci del ponte di granito. Sembra un potente urlo di belva ferocia, la voce del fiume oggi, il brontolio sordo e continuo di una fiera affamata, che chiede la sua vittima.

Quant'acqua! Acqua nera, densa di terra, spumosa, puzzolente, minacciosa.

Enormi tronchi d'albero, radicati chissà dove, passano, passano sotto le arcate del ponte, travolti e portati via come fuscelli da quei cavalloni neri e selvaggi. Ecco ora un attaccapanni, un mazzo di scope, un armadio da cucina mezzo sfondato, una lunga processione di zucche, un maiale...

Oh! i raccapriccianti segni di sciagure ancora ignore!

Non ho mai visto il Brenno così gonfio.

La diga sembra non basti. Già il fiume vomita oltre ad essa, terribili boccate d'acqua. Quant'acqua! Ancora una mezz'ora di questa pioggia insistente e siamo perduti.

Oh! Evacuar la propria casa, il nido dei nostri affetti, dei nostri ricordi lontani, per lasciarla in balia dei flutti e del caos; vederla portar via nei gorghi e cancellare dal suolo, quale, angoscia!

Io guardo quell'acqua rabbiosa che sembra ridersi dello uomo e del suo genio, guardo il cielo che si fa sempre più cupo e dove le nubi saturo di acqua, danzano una ridda spaventevole e macabra: guardo il monte Erto, il Simano, lavati, pettinati dalla pioggia; solcati da una matassa ingarbugliata di ruscelli e torrenti ubriachi di acqua, rigidi, duri come la morte e mi sento stringere, stringere il cuore! E l'acqua, i monti, il cielo assumono un aspetto nuovo, un'espressione cupa, cattiva.

Mi domando che sta per accadere e ho paura!

Oh! tornasse il sereno. Fuggissero quelle nubi atroci che mi riempion l'animo di sgomento; risplendesse il sole ristoratore che è mio ad è di tutti!

No! la pioggia continua incessante. Danzano, danzano le nubi nel cielo nero e di là, all'altra riva, si piegano acciaticati e vinti sull'acqua, i poveri alberi che non vorrebbero, non vorrebbero more!

Il fiume rugge, rugge di minuto in minuto ammontore. Il ponte trema all'urto formidabile dei flutti e dei macigni travolti dalla corrente. Che sarà mai?

Ho paura! ho paura...

C.M.

Biasca, 25 settembre 1927.

Tell your English Friends
to visit

Switzerland

and to buy their Tickets
from

The Swiss Federal Railways,

Carlton House, 11b, Regent St., S.W. 1.

W. WETTER, Wine Importer

67, Grafton Street, Fitzroy Square, W.1

BOTTLED IN SWITZERLAND.

	24/9	24/9	24/9
Valais, Fendant	49/-	55/-	55/-
Neuchâtel, White	46/-	52/-	52/-
" Red	54/-	54/-	54/-
"			
Dezaley		52/-	58/-
Johanniberg		50/-	58/-
Dôle, Red	57/-	63/-	63/-
Dôle, Red Valais			
(Carriage Paid for London.)			

As supplied to the Clubs and all principal Swiss Restaurants.

HISTORICAL MEMS.

The 1st of October, 1872, is a landmark in Swiss history and a milestone in the history of Continental railway development. It was on that day that the first sod was cut on the Gotthard line.

More than ten years had then gone by since the first attempts had been made to bring the Governments of the Norddeutsche Bund, Baden, Italy and Switzerland together to agree to certain conditions and subscriptions. The driving force behind the whole propaganda was the well-known politician and railway magnate Alfred Escher, of Zurich.

The first estimate was reckoned with a capital outlay of about 190 million Swiss francs, but soon experience told another tale. Not only had the original estimate been too low, but, in addition, just at that time that long and depressing crisis known as "the bad eighties" (although the crisis started about 1873 and lasted almost twenty years) made itself felt. Money became scarce, commerce and manufacture declined, and the natural effect was a fall in Rail values. The stock of the Nordwestbahn was sold for half its nominal value: the dividend dropped from 8 to 3% in 1876. Other lines had equally bad years and, as if all this had not been sufficient, the German Railways also suffered considerably. Such were the prevailing conditions when the different Governments and the private investors were asked to provide another 100 million Swiss francs to ensure the completion of the great work. A formidable task for the organisers! But the difficulties were surmounted: so were the obstacles, unforeseen obstacles by the score, which lay in the way of the technicians. Ten years of hard toil, ten years of fighting against odds; ten years of political negotiations and compromises, lay between that first of October and the opening of the Gotthard Bahn. But men won over element and crisis, and North and South were brought nearer together.

During the period of which we write, the foundation stones for another great undertaking were laid. On the 6th October, 1874, the "Weltpostkongress" was opened in Berne. With the advent of Steam and Railway the postal organisations in all countries developed rapidly. Where a decade or two before a distance of a hundred miles was looked upon as beyond the average man's conception, now it remained only a stretch of a day's journey. Where before the sending of a letter was an event, it now became an everyday occurrence. So with money and parcels. This development it was which made it appear desirable to a number of Postmasters-General and other far-seeing people to come together and arrange international services. So the first World Postal Congress opened its doors at Berne in October, 1874, and out of that Congress the World Postal Union has developed as a permanent organisation. We know so little of these organisations, yet if they stopped their service for one day we would judge it to be a calamity.

Yet another transport event, though of more recent date, falls in the first October week—the opening of the Bodensee-Toggenburg Bahn (3rd

G. BRUSCHWEILER,

Beef and Pork Butcher.

CHARCUTERIE ET DELICACIES SUISSES.

DELIKATESSEN.

Specialties:

Landjäger. Bœuf et Veau,

Cervelat. lardé et roulé.

Schüttbling. Filet piqué.

Wienerli. Toute sorte de volaille.

Hotels, Restaurants, Clubs and Families catered for.

27, Charlotte Street, Fitzroy Sq., W.1.

Telephone: Museum 0800. Established 1874.

Schweizer im Ausland

abbonieren die täglich erscheinende

"Zürcher Volkszeitung"

AUS ZÜRICH,

die als Bote aus der Heimat
über alle Ereignisse orientiert.

PROBENUMMERN

durch die Geschäftsstelle Seidengasse Nr. 13, II. Et., Zürich 1

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines:—Per insertion 2/6; three insertions 5/- Postage extra on proofs addressed to *Swiss Observer*.

CHOW-CHOW Pedigree Puppies for sale, red and black; exceptionally strong and healthy; moderate price: Nusse, 2, Leopold Road, Wimbledon (Phone: Wimbledon 3146).

EXCHANGE: Swiss gentleman coming to England shortly for several months wishes to make an exchange with English or Swiss gentleman or lady desiring to learn French in Switzerland (La Chaux-de-Fonds). Occasion to visit Ecole de Commerce or assist in the office of Watch Factory.—Address full details to Box XYZ, c/o "Swiss Observer," 23, Leonard Street, E.C.2.